

La saison est à la joie

Pour fêter le 20^e anniversaire de ses activités, l'ensemble de musique ancienne "Tempus est iocundum" nous fit découvrir avant les fêtes de fin d'année un double CD, intitulé "Conviviorum deliciae" et présenté lors d'un concert-spectacle au Théâtre du Centaure.

Pour ce "rendez-vous avec l'horreur", les responsables de l'ensemble n'avaient pas lésiné sur les moyens. A côté de l'ensemble "Tempus est iocundum", on a vu défiler sur scène, pour la partie musicale, le "Luxembourg Brass Ensemble", pour la partie chant Amanda Li-Fang Chen et Tom Osborne ainsi que Marjut Klami et Alain-Jean Miche pour la partie comédie.

Le compact, enregistré lors de concerts de l'ensemble, offre deux heures de musique du Moyen Âge et de la Renaissance et a été réalisé avec l'appui du Fonds Culturel National.

L'ensemble "Tempus est iocundum" est un ensemble jeune, issu de la classe de musique d'ensemble de Monsieur Johny Fritz du Conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg. Johny Fritz, professeur dans ce même établissement, a su préserver à cet ensemble, par son savoir-faire et son sens aigu de la boutade, tout son entrain et toute sa vivacité. Faire revivre la musique du Moyen Âge et de la Renaissance revient, faute de documents appropriés, à une véritable aventure, tant du point de vue musical que langagier. La notation musicale, par exemple, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a subi toute une évolution. L'origine de cette notation se situe au 10^e siècle, où naquit l'idée de représenter les sons par des points noirs dans un système de lignes, indiquant la hauteur relative du son. Cette notation assez rudimentaire laisse, par conséquent, beaucoup de place à l'interprétation voire la reconstruction. Ce n'est qu'au 15^e siècle qu'on réussit peu à peu à représenter la durée des notes par les symboles bien connus de nos jours. L'image montre un extrait de partition de la chanson "Belle qui tiens ma vie", présente sur le disque, de Thoinot Arbeau (1520-1595). Cette partition reprend de haut en bas, les battements du tambour, les voix supérieures alto ou contre-ténor et ténor, notées en clé de do, de façon à garder les notes dans les lignes pour permettre une meilleure lisibilité, et puis la voix basse, notée en clé de fa. Il s'agit là d'une partition déjà très élaborée qui permet à l'interprète de bien reconstruire cette chanson, même si les informations sur l'instrumentation font défaut.

Le compact "Conviviorum Deliciae" comprend tout un éventail de chants, populaires et sacrés, et de danses, avec au centre de ses joyaux de la culture européenne la flûte, l'instrument-roi du temps de Guillaume de Machaut et de ses contemporains. Par le biais de ces arrangements très divers l'on pourra apprécier notamment la "Garkleinfloetlein", la flûte à

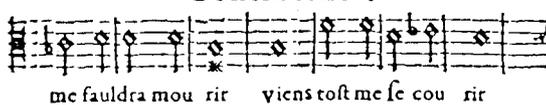
Battement du tambour.



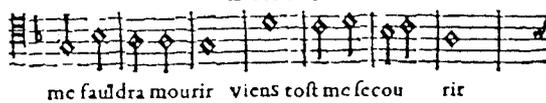
Superius.



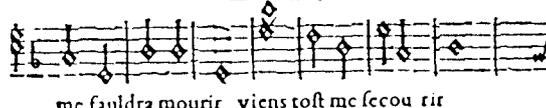
Contra tenor.



Tenor.



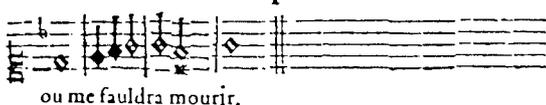
Bassus.



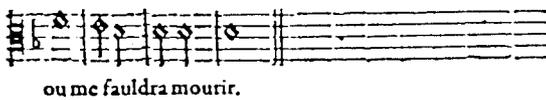
Battement du tambour



Superius.



Contra tenor.



Tenor.



Bassus.



La pauane cy desluz mise a quatre parties, tient deux aduancés & deux desmarches marquées par leurs caracteres ainsi ff d ff d ff d ff d & tient trante deux mesures & battements de tabourin: Et pour la prolonger fault recommencer tant de fois qu'il plaist aux ioueurs d'instruments ou aux danceurs, & parce qu'il vous pourra prendre quelque iour enuie de chanter la chanson entiere, la voyey par elcript.



bec, dans toutes ses formes, soprano, soprano et j'en passe, avec pour chacun de ses instruments sa spécificité, qui fait son attrait bien sûr, mais qui exige aussi de la part de l'exécutant beaucoup d'adresse et de doigté.

Comme le disque a été enregistré lors de concerts, les morceaux ne sont pas pris dans un ordre chronologique mais dans le seul souci de varier la présentation. Tous les arrangements sont signés Johnny Fritz et les chants soli sont interprétés par Yannchen Hoffmann et Camille Kerger. Le CD de l'ensemble "Tempus est iocundum", présenté dans une forme très instructive et très divertissante, tout comme leur concert-spectacle, donne l'occasion de découvrir la musique du Moyen Âge et de la Renais-

sance, une musique certes un peu monodique pour une paire d'oreilles du 20e siècle, mais qui donne envie de toucher aux racines de la musique et d'en suivre le devenir. Comme "Bis" je propose la chanson "Tempus est iocundum", une chanson du 13e siècle, issue des Carmina Burana, la collection musicale-littéraire médiévale la plus importante et la plus complète que nous ayons à notre disposition. Cette chanson, introduite par un prélude au psaltérion (voir image), sorte de cithare que l'on jouait jadis à l'aide d'une plume d'oie, finit par devenir l'indicateur de l'ensemble, pour des raisons que l'on ignore, ou peut-être pour nous rappeler que l'amour existait déjà au Moyen Âge.

Jean-Paul Barthel

Tempus est iocundum, o virgines!
modo congaudete, vos iuvenes!
O!O!
totus floreo!
Iam amore virginali totus ardeo;
novus, novus amor est, quo pereo!

Tempore brumali vir patiens,
animo vernali lasciviens.
O!O!

Cantat philomena sic dulciter,
et modulans auditur; intus caleo.
O!O!

Sile, philomena, pro tempore!
surge, cantilena, de pectore!
O!O!

Tua me confortat promissio,
Tua me deportat negatio.
O!O!

Flos est puellarum, quam diligo,
et rosa rosarum, quam saepe video.
O!O!

Mea mecum ludit virginitas,
mea me detrudit simplicitas.
O!O!

Veni, domocella, cum gaudio!
veni, veni, pulchra! iam pereo.
O!O!

La saison est à la joie, jeunes filles!
Réjouissez-vous maintenant, vous les gars!
Oh!oh!
je suis tout en fleur!
Voilà que je brûle tout entier d'amour pour une fille;
C'est un nouvel amour, un nouvel amour dont je meurs

Par temps hivernal, l'homme sait patienter,
l'humeur printanière éveille sa passion.
Oh!oh!

Le rossignol chante d'un accent si doux
et fait entendre sa mélodie; mon coeur est embrasé.
Oh!oh!

Tais-toi un moment, rossignol!
Elève-toi, chanson, de ma poitrine!
Oh!oh!

Ton consentement me réconforte,
ton refus m'envoie en exil.
Oh!oh!

Elle est la fleur des filles, celle que j'aime,
et la rose des roses, que je vois souvent.
Oh!oh!

Ma virginité se joue de moi,
ma naïveté me détruis.
Oh!oh!

Viens, demoiselle, et apporte la joie!
Viens, viens, ma belle! Je suis mourant!
Oh!oh!

(traduction: Marcel Gerard)